

## Introduction

In: Genèses, 34, 1999. pp. 2-3.

---

Citer ce document / Cite this document :

Backouche Isabelle. Introduction. In: Genèses, 34, 1999. pp. 2-3.

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/genes\\_1155-3219\\_1999\\_num\\_34\\_1\\_1886](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/genes_1155-3219_1999_num_34_1_1886)

---

**S**oucieux de respecter la confiance que de nombreux auteurs nous ont faite en nous adressant des articles, nous avons pris la décision de faire paraître un numéro de *Varia* qui permette de livrer au public des articles en attente depuis trop longtemps.

Sébastien Guex retrace quelques étapes cruciales de l'histoire du secret bancaire suisse au cours de la première moitié du <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle. Alain Desrosières établit une comparaison entre les outils de modélisation économique mis en œuvre par les institutions de planification française et néerlandaise en 1945. Stéphane Dufoix étudie les exils hongrois, polonais et tchécoslovaque à la fin des années quarante en mettant l'accent sur les stratégies respectives mises en œuvre pour faire valoir leur existence. Enfin Franck Cochoy s'intéresse à la naissance des disciplines de gestion dans le cadre de la Northwestern University au début du <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle.

Au-delà de leur diversité, ces études ont en commun des modalités d'analyse. Leur présentation peut être une occasion de mettre l'accent sur les exigences de la revue et l'esprit dans lequel elle travaille.

Toutes ces études sont centrées sur la construction d'un objet: le secret bancaire suisse, les outils de modélisation économique, la reconnaissance d'un groupe politique, une discipline universitaire.

Les modalités de construction de ces objets, leur genèse, se recoupent sur certains points. La nécessité tout d'abord d'inscrire cette opération sur un temps long, comme dans le cas du secret bancaire dont l'existence plonge ses racines à la fin du <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle. L'intérêt également d'envisager ces constructions, qu'elles soient d'ordre social ou intellectuel, à partir de questions qui impliquent un groupe d'acteurs plus ou moins large, depuis une

catégorie sociale jusqu'à la totalité de la société concernée. Seule la confrontation, et les rugosités, entre des intérêts pluriels et parfois divergents, permettent de saisir toute la complexité de l'objet étudié.

La richesse de la démarche comparative ressort des études d'Alain Desrosières et de Stéphane Dufoix. Il s'agit de décortiquer un processus social – qualité des acteurs, horizon intellectuel ou idéologique, nature des enjeux – trop souvent occulté par les similitudes de l'objet étudié – ici, l'exil politique ou l'outil de modélisation économique.

On peut enfin trouver un point commun à ces études: elles se rejoignent dans leur tentative d'éclairer la notion de légitimation, en se plaçant tour à tour du point de vue des acteurs, les gouvernements exilés ou les établissements bancaires suisses, ou du point de vue de l'analyse pour les deux autres. Partant d'une définition très large de la légitimation comme demande sociale dont les enjeux peuvent être très différents, on pourra en saisir quelques déclinaisons au travers des études présentées ici. Dans le cas du secret bancaire, Sébastien Guex démantèle sa légitimation qu'il qualifie de «légende» dans la mesure où elle n'est qu'une justification *a posteriori*. Stéphane Dufoix propose une étude qui met en valeur le besoin de reconnaissance intrinsèque à toute opération de légitimation. Enfin, Alain Desrosières et Franck Cochoy montrent que l'accord est indispensable, et spécifique à une société donnée, pour légitimer une démarche intellectuelle. La modélisation économique à la française se construit dans le langage des ingénieurs et des statisticiens qui influencent les experts et les commissions de travail tandis que le groupe naissant des professeurs de gestion sert d'intermédiaire dans l'avènement de conventions communes entre entrepreneurs et recrues potentielles.

*Isabelle Backouche*